

Madeleine s'endormit bouleversée ; mais au milieu de la nuit, brûlée par la fièvre, elle avala un verre d'eau sucrée placée sur une table de nuit. Elle cracha le liquide avec dégoût ; ce qu'elle avait bu était *salé comme des larmes*. Et dans le vase de fleurs il y avait du sang !...

* * *

Le lendemain, on trouva Madeleine morte dans son lit. Le parfum subtil et cadavérique des roses en décomposition l'avait asphyxiée...

Quant au vase rose de Bohême, cadeau de Georges, il était fendu dans toute sa longueur, et le mot **SOUVENIR** en lettres d'or était remplacé par **OUBLI**.

WORMS.

LE PERROQUET

On ne peut trop admirer le plumage des oiseaux envoyés des pays chauds aux jardins d'acclimations d'Europe. Parmi ces oiseaux, les plus voyants sont les perroquets et les perouquets aux plumes vertes, bleues, jaunes et rouge feu ; les plus élégants, les loris et les lorikeets ; les plus mignons, les petits oiseaux mouches éclatants d'azur et de pourpre ; enfin les jolis colibris à la robe verte chatoyante, qui leur a valu le nom d'émeraudes du Brésil.

Tous ces oiseaux aiment les fruits mûrs, les graines et le miel. Chez quelqu'un des plus petits, la pointe de la langue est pourvue de tubes avec lesquels l'animal pompe le miel qui se trouve au fond des fleurs.

C'est le perroquet gris de la Guinée ou du Congo qui parle le mieux. Sa robe est d'une teinte cendrée claire, et la queue d'un vif écarlate. Il témoigne de l'affection pour ceux qui sont bons pour lui, mais il est vindicatif quand on le maltraite.

Pour apprendre à parler à un perroquet, on ne doit lui enseigner sa leçon que le soir. On commence par lui donner à manger du pain blanc imbibé de vin. Puis on couvre la cage afin d'en exclure la lumière et on lui répète la phrase qu'il doit imiter.

Un perroquet renfermé dans une cage a l'air plus ou moins triste. Même quand il grimpe, c'est d'une manière insouciant ; mais dans sa forêt natale, réchauffé par le soleil ardent des tropiques, il est vif et animé du matin jusqu'au soir. Il grimpe le long des arbres fruitiers, se balance de branche en branche au milieu d'autres perroquets vivaces et folâtres comme lui. Il descend rarement à terre, car il ne sait pas marcher comme les poules, ni sautiller comme les moineaux. Ses pattes sont construites plutôt pour grimper que pour courir.

* * *

Deux beaux perroquets, Coco et Cocotte, vivaient ensemble dans une cage. Leur maîtresse les admirait beaucoup et faisait tout son possible pour les rendre heureux.

La pauvre Cocotte tomba malade. Ses pattes enfèrent. Elle avait la goutte et ne pouvait tenir une noix ou un grain de raisin. Plus tard il lui fallut renoncer à se percher, car elle n'avait plus la force de grimper sur son bâton. De jour en jour elle devenait plus malade et restait accroupie au fond de la cage. Le bon Coco lui apportait de la nourriture dans son bec avec une tendresse touchante. Sa mine attristée exprimait son désir de soulager sa chère compagne.

La maîtresse pria son médecin de visiter la petite malade. Il n'eut pas grand espoir de lui être utile, mais il lui fit avaler de la tisane, et il enveloppa ses pattes dans du coton. Au bout de quelques temps ses pattes commencèrent à désenfler. Elle mangeait un peu de pain dans du vin sucré. Elle devint convalescente.

Il nous serait difficile de décrire la joie de Coco quand la santé de Cocotte fut rétablie. Ses yeux exprimaient le bonheur qu'il éprouvait. De son côté, la petite Cocotte n'oublia jamais les tendresses du bon Coco.

ÉCHO PARLEMENTAIRE

Le député.—Ma ressemblance avec Papineau fait qu'à la Chambre, bien que m'appelant Lafûte, on m'entoure d'un certain respect.

LE GAMIN MORALISTE — (Suite et fin)



Fidime.—Là, maintenant, ma pauvre mère, votre cabot ne vous empêchera plus de vous occuper de votre garçon !

QUESTION DE PREUVE



—Monsieur le commissaire, mon voisin me fait toujours des menaces de mort.
—Je n'y puis rien, mon ami. Venez me trouver quand il les aura mises à exécution.

ERREUR DE CONCOCTION

L'avocat.—Je prie donc messieurs les jurés de considérer encore une fois que le meurtre a été involontaire. Nous sommes en présence d'un simple empoisonnement par erreur de flacon. Le marchand de vin, mon client, a servi du vermouth à la victime, en croyant servir de l'absinthe.

PAS ENCOURAGEANT

Lui.—Est-ce que votre père a des heures régulières pour rentrer ?
Elle.—Non, mais quand il suppose qu'il y a quelqu'un, il attend sur le palier un bon moment.

PRUDENCE OU VANITÉ ?

L'ami.—Vous connaissez bien X. . ., a-t-il du talent ?
L'artiste.—Mon cher, je n'ai jamais eu le temps de regarder les tableaux des autres !

WHAT'S IN A NAME

L'éditeur.—Très bien, votre roman, mais vous avez un bien vilain nom...
L'auteur.—Je m'appelle Boireau, comme mon père...
L'éditeur.—Signez "Boirowitch" et nous tirerons à 20,000 de plus.

CRAINTE INUTILE

Dans une bagarre, un manifestant avait reçu dans l'œil un coup de poing qui, suivant l'expression consacrée, lui avait fait voir trente-six chandelles.

Rentré chez lui, il mande un chirurgien qui l'examine et commence une opération des plus douloureuses.

—Perdrai-je l'œil ? demande le patient justement effrayé.

—Rassurez-vous, mon ami, lui répond l'autre ; vous ne le perdrez pas, car je le tiens dans ma main.

IL FAUT SE LIMITER

Le député.—On a bien tort de nous reprocher de ne pas travailler à la Chambre, je viens encore de voter quarante-deux lois en deux jours.

Sa femme.—Sur quoi ?

Le député.—Oh ! tu m'en demandes trop !

PAS LA MÊME CATÉGORIE

Le passant.—Moi, je suis dans les lettres.

L'artiste.—Ah ! . . . poète, romancier, auteur dramatique ?

Le passant.—Non... peintre

LE MOTIVÉ

Toto décide gravement qu'il aime mieux avoir mal aux oreilles qu'aux dents, parce qu'au moins on n'arrache pas celles-là.